



PHILOSOPHIE - FONDEMENTS

Psychologie positive

La psychologie positive est un courant de recherche et de pratique qui a été lancé en 1998 par [Martin Seligman](#), alors président de l'[American Psychological Association](#). Selon ce dernier, la [psychologie](#) avait consacré trop exclusivement ses efforts à comprendre et traiter les maladies mentales. Par ses arguments et son influence (création de prix, de fonds de recherche et de revues savantes), Seligman a ouvert la voie à de nombreuses recherches scientifiques dédiées à comprendre le développement optimal, les forces et l'épanouissement humain ². En positionnant la maladie mentale à l'extrémité d'un continuum, on devrait situer le centre d'intérêt de la psychologie positive à l'autre extrémité, du côté de la santé et non de la maladie. Si la psychologie a surtout cherché comment aider les gens à passer de -5 à 0 sur une échelle du bien-être, la psychologie positive vise plus spécifiquement le passage de 0 à +5

Quoique l'impulsion initiale de ce mouvement provienne en bonne partie des actions énergiques de Seligman et de sa renommée mondiale, ce champ de recherche continue de se développer et de s'organiser

Le courant de la psychologie positive considère qu'à côté des multiples problèmes et dysfonctionnements individuels et collectifs s'exprime et se développe toute une vie riche de sens et de potentialités. En se préoccupant de ce qui arrime l'individu à sa vie et au monde, elle aborde souvent des questions philosophiques, notamment le [sens de la vie](#) ou le système de [croyances](#), et même de [philosophie morale](#) en soulignant l'intérêt de l'engagement, ou de l'[activité](#) (le *flow* de [Mihaly Csikszentmihalyi](#)).

Neurosciences

Les neurosciences désignent l'étude [scientifique](#) du [système nerveux](#), tant du point de vue de sa structure que de son fonctionnement, depuis l'échelle [moléculaire](#) jusqu'au niveau des organes, comme le [cerveau](#), voire de l'organisme tout entier. Apparues à l'origine comme une branche de la [biologie](#), les neurosciences ont rapidement évolué vers un statut plus [interdisciplinaire](#) qui les situent aujourd'hui à la croisée des sciences [biologiques](#), [médicales](#), [psychologiques](#), [chimiques](#), [informatiques](#) et [mathématiques](#). Cet élargissement de l'arsenal

MG concepts - SàRL

5, rue Jean Bertels | L- 1230 Luxembourg | Tel: +352 691 328797 | +32 496 244626 | +33 6 65770545 | mail: info@mgconcepts.eu
TVA : LU21689603 | IBAN: LU51 0019 2355 9879 0000 | BIC : BCEELULL

www.mgconcepts.eu

conceptuel et méthodologique des neurosciences va de pair avec une diversité d'approches dans l'étude des aspects [moléculaires](#), [cellulaires](#), [développementaux](#), [anatomiques](#), [physiologiques](#), [cognitifs](#), [génétiques](#), [évolutionnaires](#), [computationnels](#) ou [médicaux](#) du système nerveux.

Dans les grands médias, les neurosciences sont souvent présentées sous l'angle des [neurosciences cognitives](#), tout particulièrement les travaux utilisant l'[imagerie cérébrale](#), bien qu'il s'agisse là d'une sous-partie du champ scientifique que constituent les neurosciences.

En aidant à comprendre le fonctionnement du cerveau, les neurosciences donnent des clés pour comprendre, anticiper et lutter contre la résistance au changement dans les organisations. L'idée est d'aborder non pas le contenu du changement, mais la capacité des personnes à l'appréhender et à le digérer. Les neurosciences apportent quelques réponses intéressantes sur le sujet.

Créativité

La [créativité](#) décrit — de façon générale — la capacité d'un individu ou d'un groupe à imaginer ou construire et mettre en œuvre un [concept](#) neuf, un objet nouveau ou à découvrir une solution originale à un [problème](#).

Elle peut être plus précisément définie comme « un [processus psychologique](#) ou psychosociologique par lequel un individu ou un groupe d'individus témoigne d'[originalité](#) dans la manière d'associer des choses, des [idées](#), des situations et, par la publication du résultat concret de ce processus, change, modifie ou transforme la perception, l'usage ou la matérialité auprès d'un public donné. ». Elle croise notamment la créativité individuelle avec la [sérendipité](#) ; l'aptitude à utiliser des éléments trouvés alors qu'on cherchait autre chose.

Opérationnellement, la créativité d'un individu ou d'un groupe est sa capacité à imaginer et produire (généralement sur commande en un court laps de temps ou dans des délais donnés), une grande quantité de solutions, d'idées ou de concepts permettant de réaliser de façon [efficace](#) puis [efficiente](#) et plus ou moins inattendue un effet ou une action donnée.

La créativité s'évalue donc — en peinture comme en [architecture](#), en [design](#), en [musique](#), en [cinéma](#) ou en [mathématiques](#), dans l'[industrie](#), la [médecine](#) ou [psychothérapie](#), l'[humour](#), etc. — par les délais de réponse, la rapidité de production, la quantité de solutions, l'efficacité puis l'efficience et l'[originalité](#) (définie comme l'inverse de la *banalité*).

Il existe de nombreuses techniques pour apprendre à fouiller la réalité ou faire appel à l'imaginaire. Mais réunir les bonnes conditions est un préalable indispensable



Pour être créatif, il faut tout d'abord pouvoir prendre du recul par rapport à la lourdeur et la répétitivité du quotidien, faire une pause entre deux réunions ou deux tâches. Côté attitudes, il en existe plusieurs à adopter.

Tout d'abord, le **non-jugement**. Juger, que ce soit en bien ou en mal, tue la créativité et ne permet pas l'enchaînement des idées. Ainsi, une idée A entraîne une idée B qui elle-même entraîne C, etc. C'est pourquoi il ne faut pas juger A. Dès le début d'une séance de créativité en groupe, il faut édicter des règles à ce sujet. Le **respect** et la **confiance** sont également importants. Par exemple, lors d'un brainstorming avec des N+1, N-1 et des clients, il faut prendre la précaution au début de mettre tout le monde à l'aise concernant sa fonction et abolir les questions hiérarchiques, financières... Sinon les gens n'oseront pas se lancer. Par ailleurs, l'écoute est élémentaire.

Dernière attitude indispensable : la **rigueur**. Elle permet de libérer l'intuition de manière méthodique. "La créativité est une démarche, souligne Eric Soleillant. On ne fait pas de la créativité pour de la créativité, sans but, sans enjeu. Il ne faut pas se lancer dans le vide."

Intelligence Collective

L'**intelligence** collective désigne les capacités **cognitives** d'une **communauté** résultant des **interactions** multiples entre ses membres (ou **agents**). La **connaissance** des membres de la communauté est limitée à une **perception partielle de l'environnement**, ils n'ont pas **conscience** de la totalité des éléments qui influencent le groupe. Des agents au comportement très simple peuvent ainsi accomplir des tâches apparemment très **complexes** grâce à un mécanisme fondamental appelé **synergie** ou **stigmergie**.

Sous certaines conditions, la synergie créée par la **collaboration** fait **émerger** des facultés de **représentation**, de création et d'apprentissage supérieures à celles des individus isolés. L'étude de l'intelligence collective implique aussi l'étude des limites des interactions entre membres d'un groupe, limites qui conduisent à des erreurs collectives parfois catastrophiques.

Les formes d'intelligence collective sont très diverses selon les types de communauté et les membres qu'elles réunissent. Les systèmes collectifs sont en effet plus ou moins sophistiqués. Les sociétés humaines en particulier n'obéissent pas à des règles aussi mécaniques que d'autres systèmes naturels, par exemple les colonies d'insectes. Les caractéristiques de l'intelligence collective sont, pour les plus simples d'entre elles :

MG concepts - SàRL

5, rue Jean Bertels | L- 1230 Luxembourg | Tel: +352 691 328797 | +32 496 244626 | +33 6 65770545 | mail: info@mgconcepts.eu
TVA : LU21689603 | IBAN: LU51 0019 2355 9879 0000 | BIC : BCEELULL

www.mgconcepts.eu

- Une [information](#) locale et limitée : Chaque individu ne possède qu'une connaissance partielle de l'environnement et n'a pas conscience de la totalité des éléments qui influencent le groupe.
- Un ensemble de règles simples : Chaque individu obéit à un ensemble restreint de règles simples par rapport au comportement du système global.
- Des interactions sociales multiples : Chaque individu est en relation avec un ou plusieurs autres individus du groupe.
- Une structure émergente utile à la collectivité : Chaque individu trouve un bénéfice à collaborer (parfois instinctivement) et sa propre performance au sein du groupe est meilleure que s'il était isolé.

Pour [Pierre Lévy](#), auteur de *l'Intelligence collective - Pour une anthropologie du cyberspace*, il s'agit d'une « intelligence partout distribuée, sans cesse valorisée, coordonnée en temps réel, qui aboutit à une mobilisation effective des compétences »¹.

Approche systémique et Complexité

«Je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus de connaître le tout sans connaître les parties...» (Pascal)

«Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition.» (Montaigne).

La complexité est une notion utilisée en [philosophie](#), [épistémologie](#) (par exemple par [Anthony Wilden](#) ou [Edgar Morin](#)), en [physique](#), en [biologie](#) (par exemple par [Henri Atlan](#)), en [écologie](#), en [sociologie](#), en [informatique](#) ou en [sciences de l'information](#). La définition connaît des nuances importantes selon ces différents domaines.

Au sens courant, réducteur et inexact de complication, le terme « complexité » servait d'excuse au manque de théorie et d'explication. De justification, il est devenu problème, lui-même objet d'étude. La complexité a évolué dans le contexte scientifique et épistémologique contemporain et a pris, dans les sciences sociales, une ampleur considérable

Les sciences humaines et sociales utilisent, de plus en plus couramment, la notion de « complexité ». Cependant, la signification est loin d'être claire et donne lieu, le plus souvent, à de faux problèmes. L'importance prise par cette notion est un symptôme intéressant des changements qui affectent la connaissance scientifique de la culture et de la nature. Il est devenu vital de sauver la diversité biologique, mais aussi la démocratie, dans le respect de la pluralité y compris des idées et opinions minoritaires, voire marginales. À notre époque centrée sur l'information, la communication et la réalité virtuelle, la pensée complexe doit enseigner aussi, sans aucun doute, la critique des images (sémiologie). Sous l'appellation de «



mouvement systémique », on regroupe, en fait, un ensemble d'activités de recherche scientifique concernant la dynamique des systèmes naturels et culturels. Ces activités, théoriques et pratiques, reposent sur un certain nombre de présupposés dont les plus importants sont les suivants :

- Il existe des lois générales communes, transdisciplinaires, régissant les systèmes complexes et fortement interactifs, qu'ils soient physico-chimiques, biologiques, écologiques, économiques, sociaux, cognitifs, naturels...
- Ces lois sont essentiellement de nature relationnelle (ou cybernétique : interactions internes ou externes).
- Certaines propriétés sont de caractère « holistique », dans le sens qu'elles concernent l'ensemble du système comme une entité unitaire. Certaines propriétés émergentes n'ont d'existence et de sens qu'au niveau du système comme totalité indivisible ; le degré d'autonomie dépend de la structure dans l'espace et le temps et de l'organisation logique de l'ensemble du système impliqué.

Finalement, l'existence de lois générales et d'invariants transdisciplinaires n'implique pas que les systèmes soient déterministes et prédictibles. Bien au contraire, les systèmes sont très sensibles au jeu entre contingence locale et nécessité relationnelle. L'approche systémique est, ainsi, une grille qui prépare au changement de paradigme. Même si certaines disciplines s'occupant de systèmes complexes, la biologie ou l'économie par exemple, ont développé chacune des outils conceptuels adaptés à leur propre champ de préoccupation, il manquait encore une épistémologie commune, générale, bien adaptée à rendre intelligibles tous les systèmes naturels et culturels.